

L'ARCHE *Editeur*

Peter WEISS

La Nuit des hôtes

Traduit par
Pierre SUFFYS

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

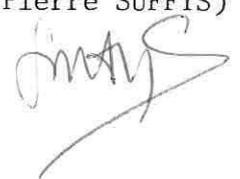
Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

LA NUIT DES HOTES .

Goualante.

(Peter WEISS, 1963.) (Traduction: Pierre SUFFYS)



Personnages:

L'HOMME
LA FEMME
DEUX ENFANTS
L'HOTE
LE VEILLEUR

L'HOMME et LA FEMME:
(à voix basse)

Que veut chez nous cet inconnu?
Cet homme, on ne l'a jamais vu!
Sans bruit, la porte il a poussé,
A pas de loup il s'est glissé.

LES ENFANTS:
Amstramgrouille,
Pif et paf et file et fouille,
Barre et bourre et coll' ta bouille,
Patatrouille.

L'HOMME et LA FEMME:
(à voix basse)
N'est-ce pas Jacques le Croquant
Qui chez nous passe nuitamment?
Figé, barbu, il nous regarde
Et de ses yeux l'éclat nous darde.

LES ENFANTS:
Est-ce lui, Jacques le Croquant
Avec sa blouse rouge sang?

L'HOTE:
Je suis Gaspard le Surineur,
J'vous crève avec mon coutelas.
Et youp et zou et patatras,
Gaspard déboule en visiteur.

LES ENFANTS:
Gaspard le Surineur, cher hôte,
On n'veut pas qu' la vie tu nous ôtes.

L'HOMME et LA FEMME:
(à voix basse)
Il s'est glissé dans not' demeure,
Fermant la porte du dedans.
Voici venue not' dernière heure,
Nous allons voir couler not' sang!
(à voix haute)
Le Surineur, cher invité,
Viens partager notre souper!

L'HOTE:

L'HOTE:

Pas question que vot' soup' je lampe,
Je goûte à de meilleurs repas.
Régalez-vous sous cette lampe,
Moi, j'affûte mon coutelas.

L'HOMME et LA FEMME:

Reste chez nous, assieds-toi vite,
Vivre ici tu pourras.
On s'réjouit de ta visite,
Tout c' qu'on a, tu l'auras.

L'HOTE:

Allons, ne vous faites pas de soucis,
Ce qui est à vous est à moi aussi.
Demain, déjà, je serai loin,
Emportant ce dont j'ai besoin.

L'HOMME et LA FEMME:

(à voix basse)

Manger ici, c'est impossible,
S'il reste à la porte, impassible.
L'poisson, la bièr' n'ont plus de goût,
Si de son couteau il nous troue!

LES ENFANTS:

Amstramgrouille
Pif et paf et file et fouille
Barre et bourre et coll' ta bouille
Patatrouille.

L'HOTE:

(aiguissant son couteau)
Et tchik et tchik et tchak,
L' surin est dur, la peau est flasque!

L'HOMME et LA FEMME:

Oh, cher Gaspard, reste avec nous,
De nos biens on te donne tout!
Une fois morts, on ne pourra
Te dire tout ce que l'on a!

L'HOTE:

Qu'avez-vous d'autre, mes loustics,
Que votre poule et que vos biques?

L'HOMME, LA FEMME, LES ENFANTS:

Nous n'avons pas d' serviette,
N'avons pas d' gant d' toilette,
Ni peigne, brosse, ni savon,
Rien qu'un ruban rose bonbon.
Et puis un plat nick'lé,
Et puis aussi un' clef,
Et nous avons des lits,
Avec des couvre-lits.

On a un' table et quatre chaises,
 Du poisson et un peu de bière.
 Oh, nous sommes de pauvres hères,
 Point de butin, ah! Dieu ne plaise!

L'HOTE:
 Tas de menteurs, prenez bien garde:
 A coups de couteau, je vous larde.

L'HOMME:
 Mon bon Gaspard, cher Surineur,
 C'est la dèche, on vit dans l' malheur!
 Si je n' connaissais un coffret
 Plein d'or, j'enverrais tout bouler!

L'HOTE:
 Et ce coffre, où est-il passé,
 Avec dedans l'or entassé?

L'HOMME:
 Dans les roseaux, près du marais;
 Sans moi, jamais vous n' le r'trouv'rez.

L'HOTE:
 Et tchik et tchik et tchak,
 L'surin est dur, la peau est flasque!
 Un: tes enfants! Deux: ta commère!
 Tu sais ce que je vais leur faire!

L'HOMME:
 Je n' mens pas, Gaspard, Dieu me damne!
 Je n' jouerai pas au plus futé,
 Quand je vois près de moi la lame
 De votre couteau affûté.

L'HOTE:
 Dans ce cas, envoie tes marmots,
 Qu'ils me ramèn'nt le coffre au trot!

L'HOMME:
 Hélas Gaspard, mon cher Gaspard,
 Ils sont trop chétifs, les moutards!
 A ce coffre, je vous le dis,
 Deux hommes à peine auraient suffi.

L'HOTE:
 Le coffre pèse tant que ça?
 Mais d'où vous vient ce coffre-là?

L'HOMME:
 Les soldats en retraite, un jour,
 Laissèrent ce fardeau trop lourd.

L'HOTE:
 Pourquoi le cacher dans le sable
 Et pauvrement garnir la table?
 Vous êtes riches, assurément,
 Avec ce coffre dans l'étang!

L'HOMME:
 Hélas, cher hôte dans nos murs,
 Y a tant d' brigands, les temps sont durs,
 Tous les matins, les voleurs rôdent,
 L'oeuf de notre poule ils maraudent,
 Et même la pomme trop sûre
 A sa branche n'est jamais sûre.
 Ils cueill'nt aussi les baies amères
 Du framboisier tout desséché,
 Détarrant jusqu'aux pomm's de terre,
 Puis poursuivent leur chevauchée.
 Hélas, quand en plus je me dis
 Qu'on pourrait trouver l'or ici,
 L'argent, les bagues et la couronne,
 De not' vie y n' f'raient pas l'aumône.

L'HOTE:
 Tu es homme avisé, je vois,
 Et si comme il sied tu t'emploies,
 Assez de force trouveras
 Pour amener ce coffre-là;
 Moi, sur le ventre de ta femme,
 Du couteau, je pointe la lame.

LES ENFANTS:
 (à voix basse)
 Que fait donc Jacques le Croquant,
 Jacques à la blouse rouge sang?
 Avec son tablier de feu,
 Vite, il vole au secours des gueux!

L'HOTE:
 Et youp et zou et patatras!
 Cherchez-le, vous n' le trouv'rez pas!
 A pein' m'a-t-il flairé
 Qu'il s'est vite esbigné.
 Dès qu'il aperçoit l'éclair blanc
 De mon schlass, il vous laisse en plan!
 Ne comptez pas sur son secours!
 Plus vite qu'un lapin il court!

L'HOMME:
 Aidez-moi, vous êtes balèse!
 Je suis faible et le coffre pèse!

L'HOTE:
 La ferm'! Ligote ta commère!
 De patience je n'ai plus guère,
 Fais vite, je n'ai pas le temps,
 Longue est la route qui m'attend.
 Un conseil: serre bien les noeuds,
 Ou ell' ne fera pas long feu.

Et puis tu vas filer dar'-dare,
De moisir ici, j'en ai marre!

L'HOMME:
Je n'ai qu'un' chose à ajouter:
Seul, je ne pourrai le porter.

L'HOTE:
Quand j'aurai compté jusqu'à dix,
Je veux la voir fic'lée, la miss!
Un ...

LES ENFANTS:
(à voix basse)
Il court, il court, le balourd.

L'HOTE:
Deux

LES ENFANTS:
Il est passé par ici.

L'HOTE:
Trois.

LES ENFANTS:
Trois fois trois font neuf, messire!

L'HOTE:
Quatre.

LES ENFANTS:
Vous voyez c' que j' veux dire!

L'HOTE:
Cinq.

LES ENFANTS:
Il court, il court, le balourd.

L'HOTE:
Six

LES ENFANTS:
Il repassera par là.

L'HOTE:
Sept.

LES ENFANTS:
Trois fois trois font neuf, mon bon!

L'HOTE:
Huit.

LES ENFANTS:
Plus un qui font dix tout rond!

L'HOTE:
Neuf.

LES ENFANTS:
Ne vous retournez pas!

L'HOTE:
Dix.

LES ENFANTS:
Le balourd court à grands pas!

L'HOTE:
Femme, présente-moi tes mains.
Sont-elles serrées dans leurs liens?
Secouons-les,
Agitons-les.
Et toi, à présent, prends la porte;
Vite, le coffre tu m'apportes.

LA FEMME:
Et s'il ne peut le soulever,
Qui sera là pour nous sauver?

L'HOTE:
Et tchik et tchik et tchak,
L' surin est dur, la peau est flasque!
Je compt' cinquante dans ma tête,
Et si la caisse n'est pas prête,
Dans votre sang vous baignerez!
Quant à toi, faut pas te leurrer,
Tu es pris dans mes rets,
Je te retrouverai,
Te dénicherai, sache,
Partout où tu te caches.
Il faut obtempérer,
Je commence à compter.

LES ENFANTS:
Ne nous abandonne pas, père,
Avec cet homme, à la lumière!

L'HOMME:
Du calme les enfants, silence!
J'y suis pour rien, prenez patience.
Soyez aimables avec notre invité,
Servez-le, évitez de l'embêter.
(il sort)

LA FEMME:
Du calme, les enfants, vous avez entendu:
Bientôt vot' pèr' vous s'ra rendu.
Faut qu' le grand coffre il récupère.
Il sera fort comm' deux, le père!
Vous savez bien, le coffre rempli d'or,
Qu'on a j'té dans l'étang et qui repose encore!

LES ENFANTS:
Pour sûr, mais si quelqu'un savait

Où notre grand coffre est caché,
 S'il le savait, et pic et poc,
 Avec son or, et gling et glang,
 Et sa couronne, coll' ta bouille,
 Et pif et paf et file et fouille,
 Notre coffre, depuis longtemps,
 Il l'aurait, avec un palan,
 Et pic et poc, sorti de l'eau,
 tiré d' l'étang, hissé bien haut,
 Notre grand coffre, et pic et poc,
 Avec son or, et gling et glang.

L'HOTE:
 Et ce coffre, vous l'avez vu?

LES ENFANTS:
 Ça, pour sûr, on a pu:
 Dressés sur la pointe des pieds.
 Dedans, tout l'or étincelait!

L'HOTE:
 Trait pour trait?

LES ENFANTS:
 Vrai de vrai!

LA FEMME:
 Les enfants, faut pas qu'on l'embête,
 Tandis qu'il compte dans sa tête.
 Il se tromp'rait dans ses calculs.
 Ah, comme les deux mains me brûlent!

LES ENFANTS:
 Monsieur notre hôte au grand couteau,
 Ce serait mieux, vous n' pensez pas,
 Si vous lâchiez le coutelas!
 Détendez-vous bien comme il faut,
 La route vous a fatigué.
 De vous, on va bien s'occuper.

LA FEMME:
 Enfants, ne troublez point cet homme,
 Dans ses comptes, il y' aura maldonne.
 Ah, comme mes veines bourdonnent!

LES ENFANTS:
 Maman, pourquoi notre hôte est-il muet?
 Pourquoi sans cesse il regarde au loquet?
 Croit-il que la maison est déjà encerclée?
 Qu'armés de faux, la porte ils vont forcer?

LA FEMME:
 Les enfants, laissez-le tranquille.
 Il n'y'a personne, on vit loin de la ville,
 Ah, comme les deux mains me brûlent!

LES ENFANTS:

Maman, pourquoi il roule des quinquets?
 Pourquoi son visage est bouffi?
 Pourquoi son nez est cramoisi?
 Pourquoi ses bottes sont crottées?

LA FEMME:

Les enfants, je ne le sais pas.
 Sûr'ment qu'il a bien du tracas,
 Sûr'ment qu'il est bien solitaire,
 Rêvant de foyer, de chaumière.

LA FEMME:

Pauvre Gaspard près de la porte,
 Sa famille est peut-être morte,
 Peut-être qu'il n'a plus de toit,
 Qu'il est las d'errer dans les bois.

LA FEMME:

Les enfants, taisez-vous, je vous en prie,
 Notre hôte peut rester à la maison.
 Ici, ma foi, tout est à lui:
 Les chais's, la tabl', la bière et le poisson.
 Ils sont à lui les lits,
 Les couvertures aussi,
 Même le plat nick'lé,
 Et puis aussi la clef.
 Mêm' sans savon, nous lui appartenons,
 Le ruban rose aussi nous lui donnons.

LES ENFANTS:

Maman, maman, quel regard il nous lance!
 Il voudra bien de nous, tu penses?

LA FEMME:

Peut-être qu'il acceptera notre offre,
 Maint'nant qu'le père est dans l'étang.
 Tout seul, il n'a pu soulever le coffre,
 Il l'a entraîné, le noyant.
 Ah, Frédéric, mon cher mari,
 Sous les ajoncs, au fond de l'eau tu gis!
 Jamais on n' te retrouvera,
 La pluie tes traces effacera.
 Et moi, j'ai oublié l'endroit
 Où l'on déchargea le charroi.
 C'était le jour, le coffre a basculé
 Dans l'eau bourbeuse du marais.
 Ah, Frédéric, mon cher mari,
 Me voici bien marrie,
 Aux mains de l'étranger,
 Tu m'as abandonnée.

LES ENFANTS:

O Surineur, not' cher papa,
 Viens partager notre repas!
 Sois notre hôte, reste avec nous,
 Mêm' si tu n'as pas faim de loup!

Goûte au poisson, goûte à la bière,
Demeure ici, sois notre père!

LA FEMME:

Mon cher Gaspard,
Sur moi pos' tes regards!
Viens partager mon lit,
Sois mon mari!

LES ENFANTS:

Amstramgrouille,
Pif et paf et file et fouille,
Barre et bourre et coll' ta bouille,
Patatrouille.

L'HOTE:

(crie)
Vous m'avez bien roulé,
Vous m'avez filouté!
C'est pas un bain, c'est bien le large qu'il a pris!
De l'étang, point de coffre n'a sorti!
Chez les voisins, il court
Chercher secours.
Mais vous allez me le payer,
Dans votre sang, vous baignerez.

LES ENFANTS et LA FEMME:

Maître Gaspard, notre seigneur,
Ecoute la voix de ton coeur!
Pourquoi vouloir notre trépas?
Les cadavres ne parlent pas.
On te promènera dans la charrette,
On n' prendra pas la poudre d'escampette.
On tiendra l' parapluie, pour toi on va mendier,
Pour bien les réchauffer, on couvrira tes pieds.
Tu auras tout le monde à ton service,
C'est quand mêm' mieux que d'errer seul et triste!
A l'heur' qu'il est, de jour comme de nuit,
Les chemins sont détrempés par la pluie.
O cher Gaspard, écoute nos propos,
Chez nous tu auras la paix, le repos.

L'HOTE:

Ça ferait votre affaire,
Qu'on vienne et qu'on m'arrête.
Gaspard n'est pas si bête:
Mon couteau vous f'ra taire!

LA FEMME:

Sur Frédéric tu peux compter,
A sa parol' tu peux te fier.
Mais ses forces n'auront suffi.
Te voici maître du logis.

L'HOTE:

Silenc', dehors quelqu'un s'approche.
Rappliquez vite ici, les mioches,
Auprès d' vot' mère, et n' bougez pas,
Ou vous tât'rez du coutelas!

(pause)
Où est la clef?

LA FEMME:
Dans l' plat nick'lé.

L'HOTE:
Et le plat, où vous l'avez mis?

LA FEMME:
Y a pas si longtemps, je le vis.

UN ENFANT:
Y était dans l' pic et pic et coin.

2ème ENFANT:
Mais il est bourre et bourre et barré bel et bien.

L'HOTE:
Refilez-moi la clef,
Avec ou sans le plat nick'lé!

(on frappe)

L'HOTE:
(chuchote)
Je vous conseil' de n' pas bouger,
Et puis surtout de n' pas moufter!
Si vous bronchez, je vous éventre,
Un seul mot, mon couteau j' vous plante!
Dur est l' couteau,
Flasque la peau!

(on frappe à nouveau)

Qui est-c' qui passe ici si tard?
Qui est là?

LE VEILLEUR:
(dehors)
Ma foi, je voulais voir
Comment ça va.

L'HOTE:
Quel est ton nom? Nous allons bien.

LE VEILLEUR:
Gare aux bandits de grand chemin!

L'HOTE:
Nous ne somm's pas en peine,
Les brigands, on les saigne!

LE VEILLEUR:
Avez-vous fermé la porte au verrou?

L'HOTE:
Elle est verrouillée, on n'est pas si fous!

LE VEILLEUR:

Alors je repars. Bonne nuit!
Et prenez bien garde aux bandits!

L'HOTE:

C'est ça, va-t-en, qui que tu sois!
C' que tu sais des brigands, ma foi,
C'est pas grand' chos', pauvre nigaud,
Car tu n'as rien dans l' ciboulot!

LES ENFANTS:

(chuchotent)
C'était-y Jacques le Croquant,
Jacques à la blouse rouge sang?

L'HOTE:

Faut qu' je réfléchisse à la chose.
P'têt qu'à votre offre j'accèd'rai,
Qu' pour un temps, j'vous épargnerai.
Chez vous, en attendant, je loge.

LES ENFANTS:

Cher Gaspard, on f'ra tout pour toi,
Allong' toi pour te reposer,
On ôt' tes bottes, on les nettoie,
Les pantoufles du pèr' tu peux utiliser.
Quitte tes lourds habits, Seigneur,
Passe du pèr' la veste d'intérieur.
Pose ta têt' sur de mols oreillers,
Le pot de chambre est placé sous l' sommier.
Ah, cher Gaspard, not' nouveau père,
Chez nous tu oublies la misère!

LA FEMME:

Je m'en vais activer le feu.
Si je pouvais r'muer les mains!
Elles sont engourdies, parbleu!
Serrées à l'étroit dans ces liens.

L'HOTE:

Vois donc comme, d'un coup de lame,
Je te les tranche au milieu, femme!
Et maintenant, n'oubliez pas
Le pouvoir de ce coutelas!

LES ENFANTS et LA FEMME:

(à voix basse)
Pour sûr, ça nous laisse songeurs,
De le voir brandir son surin.
Il est notre maître et seigneur,
Et nous, on est dans le pétrin.
Nous n'avons qu'à bien nous tenir,
Car son couteau nous fait frémir.

LES ENFANTS:

Il court, il court,
Le balourd,

Trois fois trois font neuf, messire,
 Vous voyez c' que j' veux dire,
 Trois fois trois font neuf, mon bon,
 Plus un qui font dix tout rond.
 Le balourd
 Reste gourd,
 Il s'ébroue,
 Se secoue,
 Il a rejeté sa cotte,
 Il nous présente ses bottes,
 Que de ses jambons il ôte;
 Puis il enlèv' sa casquette,
 Quell' tignasse échevelée!
 Il caress' sa barbichette
 Qui crisse et craque comme barbelé.
 Il mouche son rouge blair:
 Bruit terrible du tonnerre!
 Sans ses bottes, faut le voir,
 Promener dans ses bas noirs!
 Des bas, il n'en a guère,
 Il a traversé la tourbière;
 Ce qu'à présent l'on voit,
 C'est de ses pieds les doigts!
 On retir' son pantalon,
 Aussi raide qu'un' maison,
 De sa ch'mise on l' débarrasse,
 Ensemble, au lit on le place.
 La rob' de chambre on lui passe:
 Notre brave homm' se prélasse.
 Dodu, bouffi, plein de crasse,
 L' balourd dort dans la paille!

LA FEMME:
 Où a-t-il caché son surin?

LES ENFANTS:
 Il le tient serré dans ses mains.

LA FEMME:
 Dort-il déjà, notre brave homme?
 Allez donc lui toucher les pognes!

LES ENFANTS:
 Il crispe ses mains et ses doigts
 Autour du couteau dur et froid.

UN ENFANT:
 Je souffle sur sa bouille.

2ème ENFANT:
 Son oreill' je chatouille.

1er ENFANT:
 Sa barbe je gratouille.

2ème ENFANT:
 Si les cheveux j'lui arrachais?

1er ENFANT:
Et si au bras je le pinçais?

2ème ENFANT:
Et si au front je le piquais?

1er ENFANT:
Il ne bronche pas, silencieux,
Il reste vautré dans le pieu.

LES ENFANTS:
Du ruban rose, emparons-nous.
Mettons-le lui autour du cou.
Trois fois trois font neuf, messire,
Tu vois ce que j' veux dire!
Passons le ruban prestement
A sa pomme d'Adam.
(pause)
Sur le dos, il repose,
Nous le parons à notre goût.
Attachons-lui le ruban rose
Pour fair' joli, autour du cou!

L'HOTE:
(pousse un cri)
Je sais ce que vous mijotez!
Dans l'autre lit, déguerpissez!
Prenez garde à ne plus broncher,
Sinon, je vous jette au bûcher!
Et toi, femme, viens avec moi,
Du matelas, double le poids.

LES ENFANTS:
Gaspard, vois comme on est dociles:
Tous les deux, vite au lit, on file!

L'HOTE:
Cachez-vous sous les couvertures,
Que je n' vois plus vos chevelures!
Quant à toi, souffle la bougie,
Qu'il fasse noir dans le logis.
Rapplique ici et tiens-moi chaud!

LA FEMME:
Avec dans tes mains ce couteau?
Pose-le donc contre le mur!

L'HOTE:
Je ne le lâch'rai pas, pour sûr!

LA FEMME:
Je ne puis réchauffer tes os,
Avec, au ventre, ce couteau.

L'HOTE:
Tu m'obéis et tu te tais.
Je tiens l' couteau comme il me plaît.

LES ENFANTS:
 (chuchotent)
 Amstramgrouille,
 Pif et paf et file et fouille,
 Barre et bourre et coll' ta bouille,
 Patatrouille.

(On frappe)

L'HOTE:
 Qui frappe à une heure pareille,
 Nous tirant de notre sommeil?

LE VEILLEUR:
 Pardon si j' vous dérange encore:
 Un brigand rôderait dehors.
 Je n'en suis pas sûr et certain,
 Paraît qu'il traîne un coffre plein.
 À c' qu'on racont' , c'est un géant:
 D'un bras, il soulève un' jument.
 Je n' l'ai pas vu, c'est un' rumeur,
 Il tourne autour de vot' demeure.
 La nuit est noir', si vous voulez,
 Je reste pour vous assister.

LA FEMME:
 Qui ça peut-y bien être?
 Dans not' maison, pénètre!

L'HOTE:
 Ne moufte ni ne bronche, diantre!
 Ou mon couteau te crèv' le ventre!

(On ouvre la porte)

LE VEILLEUR:
 Vous n'êtes pas un peu cinglés
 De dormir sans fermer à clef?
 Quand, dehors, grouillent les loubards,
 Armés de flingues et de poignards?

L'HOTE:
 Tu vas décamper sur le champ!
 j'en fais mon affair', des truands.
 Qu' t'a donné la permission
 D'entrer ainsi dans not' maison?

LE VEILLEUR:
 J'ai entendu, excusez-moi,
 De votre commère la voix.

LA FEMME:
 Non, non, vous avez fait méprise!
 C'est qu'au dehors souffle la bise.

LE VEILLEUR:
 On n'entend rien, ni brise ni murmure,
 Ni sifflements dans les trous, les fissures.

L'HOTE:

Trêve de discours, à la fin.
Dehors, et passe ton chemin!

LE VEILLEUR:

Dehors, je me fais de la bile,
Autour des murs, on se faufile.
J'entends haleter sous les ormes,
Dans la brum' rampe un' masse énorme.
Fermez la porte à double tour
Et faisons montre de bravoure.

LES ENFANTS:

Pas moyen de fermer à clef,
Amstramgram,
Ici, à nos pieds,
Amstramgrouille,
Le plat est vide et nickelé.
Pif et paf et file et fouille,
Et dans ce plat nick'lé,
Y avait jadis un' clef,
Qui va sur la serrure.
Ell' n'y est plus, c'est sûr!
Barre et bourre et coll' ta bouille,
Patatrouille.

LE VEILLEUR:

J'ai le couteau à portée de la main.
Ma foi, je crains qu'il ne soit plus très loin.
Je reste là, sur votre seuil,
Et dès qu'il entre, je le cueille!

LA FEMME:

Non, je vous prie!

L'HOTE:

Cesse tes cris!
Et si tu couines,
Je te surine!

LES ENFANTS:

(à voix basse)
Quel est donc cet autre étranger,
Debout, dans la salle à manger?
On ne distingue pas ses traits,
Et davantage l'on s'effraie.
S'il porte un sarrau rouge sang,
Alors, c'est Jacques le Croquant.
Un, deux, trois, retourne-toi!
C'est-y toi ou c'est-y pas toi?

L'HOTE:

Silenc' dans les paillasses!
Disparaiss'nt les tignasses!

LE VEILLEUR:

Chut! Ou vous direz vot' prière!
Il est là, devant la chaumière.
Il pose son fardeau,
Accourt, pauvre nigaud,
Droit au tombeau.

(craquement de porte, coup de couteau)

LA FEMME:
 (se meurt)
 O Frédéric!
 (coup)
 Oh! Oh!

L'HOMME:
 (se meurt)
 Oh non, pas ça, pas ça!

LES ENFANTS:
 Oh non! Oh non!
 Arrêtez donc!
 Vous aviez tout c' que vous vouliez!
 Le coffre d'or est à vos pieds!

LE VEILLEUR:
 Si c'est de l'or, il sera mien,
 Car je l'ai occis de mes mains.

L'HOTE:
 Morbleu, l'or est à moi!
 J'habite sous ce toit.

LE VEILLEUR:
 Reste au lit avec ta catin!
 Moi, je m'empare du butin.

L'HOTE:
 Ça te plairait, hein, saleté,
 D' toucher à ma propriété?

LE VEILLEUR:
 Tu me fais marrer, avorton,
 Les fesses à l'air et les roustons!

L'HOTE:
 Fais gaffe, je m'en vais t'assaisonner!
 Su' l' tas d' fumier tu pourras hiberner!

LE VEILLEUR:
 J' te f'rai ravalier tes paroles,
 Jusqu'aux oreill's, j' te fends la fiole!

L'HOTE:
 Ha! Ha! Qui parle de larder?
 Approch', je te cloue sans tarder!

LE VEILLEUR:
 Viens donc, si tu n'es pas un' femme!
 Tu pourras tâter de ma lame.

L'HOTE:
 Ha! Ha! Montre ton instrument!
 Ha! Le mien est plus performant!

LE VEILLEUR:
 Ha! Ha! J'te découpe en rondelles!

L'HOTE:

(il pousse de brefs cris perçants, haletants.)
Ha! Ha! J'arrive à tire d'ailes!

LE VEILLEUR:

ha! Ha! Viens donc! Ha! Ha! ha! Ha!

L'HOTE:

(bruits de coups et poignards qui s'entrechoquent.)
Ha! Han! Ha! Han! Han! Han! Ha! Ha!

LE VEILLEUR:

Ha! Ha! Ho! Ho! Ha! Ha! Ho! Ho!

L'HOTE:

Ha! Ha! Ho! Ho! Ha! Ha! Ho! Ho!

LE VEILLEUR:

Aïe! Ouille! Aïe! Ouille! Aïe! Aïe! Ouille! Ouille!

L'HOTE:

Aïe! Aïe! Oh! Aïe! Ouille! Aïe! Ouille! Aïe!

LE VEILLEUR:

Oh! Aïe! Oh! Aïe! Oh! Oh!

L'HOTE:

Oh! Oh! Aïe! Oh! Aïe! Oh!

LE VEILLEUR:

Oh! Aïe! Oh! Oh!

L'HOTE:

Aïe! Oh! Aïe! Oh!

LE VEILLEUR:

Aïe! Ooh!

(les bruits de lutte se poursuivent, étouffés.)

UN ENFANT:

(chuchote)

Faut te grouiller!

Laissons-les déroutiller!

Passons dessus les moribonds,

Et sans bruit, décampons!

Fais vite,

Evite

De glisser dans le sang!

Prends la main que je tends.

Par ici, la sortie!

Je sens le mur, j'y suis!

Voici la porte, sors!

Il va fair' jour, dehors.

Fais gaffe, il est affalé dans la boue!

Enjambons-le à pas de loup.

Voici le coffre, il n'est pas cad'nassé.
Soulève le couvercle.
Ça vient, on va l'avoir forcé.
Là où nous allons, c'est certain,
Du magot, nous aurons besoin.
Plonges-y tes mains tout au fond,
Remplis tes poch's de pantalon.

2ème ENFANT:

Rien ne tinte, ça sonne creux.
Est-ce là l'or du marécage?
Trop léger pour de l'or, vingt Dieux!
Ne serait-ce pas du fourrage?

PREMIER ENFANT:

Ce sont des raves, sache!
C'est le fourrage de nos vaches.
Prends-en, on se les mettra sous la dent.
Longue est la rout' qui nous attend!

